

# Le Bonnet Rouge

## Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITÉ  
14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 80-63

DIRECTEUR :

**Miguel ALMEREYDA**

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

### Les Pirates content un Vapeur français au large de Belle-Isle

#### L'équipage entier aurait été sauvé

Bordeaux, 8 septembre. — LA COMPAGNIE TRANSATLANTIQUE A ÉTÉ AVISÉE QUE LE « QUATEMALA », PARTI SUR LEST DE SAINT-NAZAIRE ET ALLANT À PHILADELPHIE, A ÉTÉ TORPILLÉ, HIER, AU LARGE DE BELLE-ISLE, EN MER. L'ÉQUIPAGE DONT AUCUN MEMBRE N'EST SIGNALÉ MANQUANT A ÉTÉ DÉBARQUÉ, PARTIE A BREST, AVEC SON CAPITAINE, PARTIE A Ouessant. Le « Guatemala » mesurait 118 mètres de long, 16 mètres de large ; d'une jauge brute de 11.000 tonnes, il avait été construit en 1907.

### Les scandales austro-boches en Amérique

#### L'affaire Archibald

Washington, 8 septembre. — M. Lansing a eu hier avec l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, docteur Dumba, une entrevue qui a duré une demi-heure. En sortant du cabinet du secrétaire d'État, l'ambassadeur avait l'air préoccupé. En réponse à la question des journalistes : « Partez-vous ? » il a déclaré qu'il ne le savait pas encore et qu'il attendait les événements.

### L'AMBASSADEUR AUTRICHIEN PART À LA CAMPAGNE

Washington, 8 septembre. — M. Dumba doit partir ce soir pour sa résidence de campagne à Lenox.

### L'OPINION DES FONCTIONNAIRES AMÉRICAINS

Londres, 8 septembre. — De Washington au Morning Post. — Les fonctionnaires du département d'État expriment l'opinion que si le peuple américain ne demande pas avec trop d'insistance le rapport du docteur Dumba, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie s'en tirera avec un blâme, son plan d'organisation de graves n'ayant pas eu un commencement d'exécution.

### L'OPINION DE LA PRESSE AMÉRICAINE

Londres, 8 septembre. — De Washington au Morning Post. — La presse américaine considère que l'acte du docteur Dumba constitue un impardonnable affront aux États-Unis, et que la dignité de la nation exige qu'il soit sévèrement châtié. Mais, ajoute-t-on, comme nous vivons dans un temps extraordinaire, le président Wilson ne remettra pas ses espoirs à l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie. Il est probable que l'attention du gouvernement de Vienne sera officiellement appelée sur l'attitude de son représentant, et que le Balplatz aura à décider si le docteur Dumba ne doit pas être rappelé.

### L'AUTRICHE REVOUVRERA-T-ELLE L'AMBASSADEUR ?

Londres, 8 septembre. — Le Daily Telegraph et le Morning Post reçoivent de Washington des télégrammes disant que, si le Président Wilson donne satisfaction à la presse et à l'opinion américaine, il remettra ses passeports au docteur Dumba, ambassadeur d'Autriche-Hongrie.

### LES TEMPS ORDINAIRE, LE PRÉSIDENT N'EST PAS HÉSITÉ POURSUIVRE UNE PAREILLE DÉCISION ; MAIS IL N'EST PAS ACTUELLEMENT EN DES TEMPS ORDINAIRE ET M. WILSON

Une chose importe cependant : on assure que la copie du message remis par le docteur Dumba au journaliste Archibald, et que celui-ci devait porter à Vienne, sera tout à fait probablement envoyée à M. Penfield, ambassadeur des États-Unis à Vienne, afin qu'il appelle officiellement sur ce document l'attention du gouvernement autrichien.

### L'OPINION DE LA PRESSE AMÉRICAINE

« On se rappelle que le même procédé fut employé dans le cas de Ruzenka pacha, ambassadeur de Turquie. »

### LA CULPABILITÉ DU DOCTEUR DUMBA

« On a toujours pensé que le docteur Dumba était un personnage plutôt inoffensif, dont les sympathies allaient de préférence aux États-Unis, et non à l'Allemagne, dans le litige sous-marin. On croyait que, tout en se montrant prudent dans son appréciation de l'opinion américaine, il était tenu d'être un aigle. »

### Le torpillage de l'« Hesperian »

L'« HESPERIAN » N'ÉTAIT PAS ARMÉ. Londres, 8 septembre. — On mande de Washington au Daily News. — Le département d'État a reçu de l'ambassadeur des États-Unis à Londres le rap-

### LES SERVITEURS DE L'ÉTRANGER (1)

## Le clan des « Yes »

### Les diffamations de Léon Daudet contre les artisans de l'alliance anglaise

L'ALLEMAGNE CHEROHE UNE AUTRE EXOUSE

Londres, 8 septembre. — On mande de Rotterdam au Daily News, 7 septembre : « On annonce ce matin, de source officielle, que le gouvernement de Berlin a décidé de considérer « l'accident » de l'« Hesperian » comme ayant été causé par une mine anglaise. »

« Mais, s'il était prouvé qu'il est le fait d'un sous-marin allemand, on déclarerait que ce sous-marin se trouvait en mer depuis longtemps et n'aurait pu recevoir les derniers ordres du gouvernement. »

UN AMÉRICAIN A PÉRI. Londres, 8 septembre. — Le consul des États-Unis à Queenstown a été officiellement informé d'un sujet américain, originaire de New-Jersey, a été perdu dans le torpillage de l'« Hesperian ».

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

La nuit a été marquée par quelques actions d'artillerie en Belgique et au nord d'Ypres, en Artois autour d'Arras, dans la région de Roye et sur les plateaux entre l'Oise et l'Aisne.

Sur plusieurs points du front de Champagne, entre Reims et l'Argonne, lutte à coups de bombes et fusillade avec intervention de l'artillerie, mais sans engagement d'infanterie.

En Argonne, violent combat dans le secteur de la Harazée. Canonnade assez vive en Woëvre septentrional.

Nuit sans incident sur le reste du front. Cinq avions allemands ont lancé ce matin des bombes sur le plateau de Matzély, où ils n'ont causé aucun dégât et sur Nancy, où l'on signale quelques victimes.

En coopération avec l'aviation navale britannique, nos appareils ont bombardé les hangars d'aviation d'Orléans.

Sur plusieurs points du front, on signale une activité d'obus sur le champ d'aviation de Saint-Médard et la gare de Dieuze.

### Les Marchés de la Guerre

#### Les affaires Dreyfus-Baumann

Depuis quelque temps une campagne étrange était menée par plusieurs quotidiens contre deux personnalités très connues : MM. Louis Dreyfus et Lucien Baumann.

Il ne nous avait pas échappé que les graves accusations dont ces messieurs étaient l'objet avaient été lancées sans que les intéressés eussent été entendus, sans qu'on ait, non pas sollicité, mais même voulu entendre une explication de leur part.

Il ne nous avait pas davantage échappé qu'en ce qui concerne l'un d'eux, M. Baumann, on s'efforçait de laisser de côté la société au nom de laquelle il avait agi, laquelle devait être pourtant la première bénéficiaire des opérations irrégulières de M. Baumann, s'il en existait, puisque celui-ci ne pouvait agir qu'en sa qualité d'administrateur-délégué.

Il ne nous avait pas échappé, enfin, qu'un premier rang des accusateurs se trouvaient les organes de toutes les caillottes et de toutes les réactions, ce qui est toujours pour nous une raison de plus méfiance : réactionnaires et caillottiers ayant pour principe de faire passer le soi-disant de la vérité après leur haine du régime républicain.

Nous nous étions cependant formé comme règle d'observer la plus stricte réserve sur ces affaires tant que nous n'aurions pas reçu les explications de MM. Dreyfus et Baumann.

Ces explications sont venues. Nous les reproduisons — d'après le Temps et le Matin — intégralement : primo, parce qu'il nous paraît scandaleux qu'on condamne des citoyens — quelles que soient leur qualité et leur situation — sans les avoir entendus ; secundo, parce que donner à entendre que la République favorise les tripotages ou évite de sévir contre des gredins qu'en d'autres temps on eût mis à la lanterne, c'est — à l'heure où le pays a besoin d'avoir confiance — une œuvre de mauvais Français.

« Ajoutons que les explications de M. Louis Dreyfus nous paraissent devoir mettre en singulière posture ses accusateurs, et qu'en ce qui concerne M. Baumann, on ne peut s'empêcher de trouver singulière l'obscuration de ceux qui l'ont dénoncé et vouloir le rendre seul responsable des opérations effectuées pour le compte des Moulins de Corbeil. »

« S'il y a quelque chose de fondé dans les accusations portées contre M. Baumann — et rien jusqu'ici ne permet de l'affirmer en toute bonne foi — ce n'est pas seulement M. Baumann, mais tous les administrateurs, sans exception, des Moulins de Corbeil, qu'il faudrait traduire en conseil de guerre. »

Des Français choisis parmi ceux qui devaient représenter le mieux l'opinion de chez nous, ont été invités par le gouvernement anglais à se rendre compte de visu de l'effort qu'accomplit l'Angleterre pour précipiter la complète défaite de l'Allemagne.

M. Barrès a parcouru le front du Nord ; il a vu à l'œuvre les soldats anglais et leurs chefs.

D'autres, M. Stéphen Pichon, M. Joseph Reinach, M. René Barin — l'équipe, on le voit, était panachée — ont traversé la Manche et ont été reçus par l'Amirauté qui les a promènes de chantiers en cuirassés.

Tous sont revenus émerveillés. Les Anglais, répètent-ils à l'envi, apportent à cette guerre de défense une collaboration d'un prix inestimable.

Et tous les Français se réjouissent en sentant, à côté d'eux, luttant pour le même idéal, au nom des mêmes principes de liberté, ces alliés puissants et tenaces. Et la reconnaissance du peuple monte vers les sages politiques qui ont préparé cette alliance franco-anglaise et ont transformé des sympathies indécises en un parti solide, que rien ne saurait rompre.

Le mauvais prophète. Or, ces bienfaiteurs du pays ont été, tout le long de leurs efforts, barbelés d'injure, criblés d'outrages, enveloppés de diffamation par les néo-royalistes de l'Action française et par leur chef, Léon Daudet.

Ces forban, aujourd'hui, sont tout prêts de poser devant quelque peindre, revêtus de la peau de bête des prophètes. Et les nigards éblouis par leurs gestes, — tel le directeur de la Renaissance, Henry La-pauze, — les croient sur parole et proclament que, de tous les groupes politiques, l'Action française est celui qui, avant la guerre, a vu le plus juste et préconisé les mesures dont l'événement a démontré, après coup, qu'elles s'imposaient.

En fait de mesures, ces misérables — c'est la pure vérité et chacun la peut vérifier dans les bibliothèques publiques — ont toujours tenté de combattre celles par lesquelles le peuple de France a associé son salut.

Par des textes, nous avons montré déjà que Léon Daudet et les siens, aveuglés par leur papisme et par leur haine des démocraties laïques, ont fait tout ce qu'ils ont pu pour empêcher le rapprochement

(1) Voir le Bonnet Rouge depuis le 6 juin.

### Le Travail Parlementaire Pour l'agriculture menacée

L'œuvre des Commissions

Bien que la Chambre ne tienne pas de séance publique, par suite d'une aberration de parlementaires anti-démocratiques qui devraient donner leur démission s'ils ne veulent pas remplir consciencieusement leur mandat, les Commissions continuent leur travail méthodique ; travail qui a déjà donné d'excellents résultats au profit de la défense nationale et qui en donnera davantage encore au l'avenir, grâce à l'énergie des représentants des partis de gauche.

La commission de l'armée, dont il faut particulièrement louer le zèle — car elle n'a cessé d'être depuis des mois sur la brèche — a entendu les rapports de ses délégués dans la zone des armées et dans la zone de l'intérieur.

Elle a pris acte de ses observations rationnelles qui lui ont été présentées et elle s'est montrée prête à entretenir avec le ministre de la guerre et ses sous-secrétaires d'État des améliorations et des simplifications à apporter à différents services.

Elle a ainsi démontré d'une façon indiscutable l'utilité du contrôle parlementaire effectif et sur place.

La Commission de législation civile s'est occupée de la levée de l'état de siège dans la zone de l'intérieur et de l'organisation des conseils de guerre.

Elle n'a pu que confirmer ses précédentes résolutions, surtout en ce qui concerne la suppression de la censure préalable qui n'est autorisée par aucune loi ; ni celle de 1839 sur l'état de siège ni celle de 5 août 1914 sur les indications en matière militaire et diplomatique.

Elle a été d'avis d'entendre M. Viviani, président du Conseil ; non pas pour lui demander d'étudier lui-même la question que la commission a eu l'occasion d'approfondir et de résoudre dans un texte véritablement d'esprit républicain ; mais pour lui faire connaître les sentiments qui animent les membres de la Commission et qui sont ceux — à n'en pas douter — de la très grande majorité de la Chambre elle-même.

L'audition du président du Conseil aura vraisemblablement lieu à la prochaine séance.

La question de la censure serait aussi prochainement réglée.

### Bourse de Paris

Fonds d'États. — Français 3 0/0 Perpétuel, 68 50 ; 3 1/2 0/0, 91 15. — Ruses 3 0/0 1891, 61 60 ; 5 0/0 1906, 88 50 ; 4 1/2 0/0 1909, 78 ; 4 1/2 0/0 1914, 82 85. — Extérieure Espagnole, 4 0/0, 87 75. — Turc unifié 4 0/0, 59 75.

Actions diverses : Banque de France, 4.310. — Crédit Lyonnais, 925. — Baque de l'Azov-Don, 915. — Nord, 1.230. — Nord Espagne, 361. — Suez, 3.950. — Métro, 400. — Omnibus, 425. — Distribution, 400. — Hartmann, 365. — Mailloz, 450. — Tégarr, 295. — Toula, 384. — Dnèprorivienne, 2.000. — Kuda, 85. — Matraca ord., 102,50. — Caoutchouc, 68,50.

Valeurs minières : Bruay, 1.371. — Naphth, 335. — Lianosoff, 296. — Spiess, 18,25. — Grosny priv., 2.200. — Orizaire, 2.049. — Columbia, 1.005. — Rio, 1.510. — Spassky, 55,75. — Tanganyika, 29,75. — Utah, 394. — Balta, 307,50. — Vieille Montagne, 602.

franco-italien, cette mesure de salut qui délivre notre frontière des Alpes et jette aux flancs de l'Autriche deux millions de soldats animés du courage le plus héroïque et commandés par des chefs qui valent les nôtres.

Il est fait les mêmes efforts solennels pour empêcher le rapprochement franco-anglais.

Un égoût qui crève. On ne nous permettrait pas de reproduire ici quelques-uns des articles infâmes que Léon Daudet, en particulier, consacrera aux artisans de ce rapprochement. Jamais on n'est descendu aussi bas dans l'injure. Il semblait que, d'un égoût crevé, toute la honte et toutes les ordures et toute la pourriture fut remuée, charriée par les journaux de Léon Daudet.

Les insinuations difformatoires alternaient avec les accusations insensées.

Ces politiques sages et désintéressés, qui approuvent l'impopularité pour assurer l'indépendance du pays, étaient représentés comme des vendus. Ils recevaient des menaces d'Edouard VII ou du Foreign Office. Ils ne marchaient que taionnés par la cavalerie de Saint-Georges.

Daudet les englobait tous dans le clan des « yes », c'est ainsi qu'il appelait le groupe des politiques qui travaillaient à rapprocher les deux pays, et qui, pour lui, n'étaient que des agents secrets, dont les convictions s'élevaient moyennant un nombre de guinées ou de livres sterling.

Ah ! il était fol, le prophète de M. Lapauze et du Flambeau, quand il vomissait sur M. Ribot.

Contre l'Entente Cordiale. Le rapprochement, malgré ces ordures, se fit et devint l'Entente cordiale.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

On ne saurait trop louer l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture et de l'enseignement et des Services agricoles, d'organiser des essais pratiques de culture au moyen d'appareils mécaniques.

des Commissaires généraux, est réservée pour être cultivée avec les instruments et les atelages de l'exploitation.

Pour permettre la comparaison entre la culture mécanique et la culture faite au moyen d'attelages, tous les travaux habituels de culture courante sont exécutés sur les diverses parcelles et dans des conditions identiques.

La première série d'essais a pour champ d'expérience le domaine de M. Godfroy à la ferme Neuve de Grigny, en Seine-et-Oise. Les expériences commencent le 6 septembre prendront fin le 11.

La seconde série commencera le 20 septembre, sur le domaine de MM. E. Du-fay et Cie, à Chevry-Cassigny.

Jusqu'ici les essais de la ferme Neuve n'ont été en grande partie que des essais de mise au point et ce n'est guère qu'à partir d'aujourd'hui que les expériences commencent avec leur véritable intérêt.

Ajoutons que l'heureuse initiative du ministre de l'Agriculture se trouve judicieusement complétée par un nouvel arrêté, paru ce matin même à l'« Officiel », et en vertu duquel des subventions seront accordées aux groupements agraires constitués pour l'achat en commun des appareils de culture mécaniques.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des résultats acquis par ces essais et nous pourrions revenir — il y a tout lieu de l'espérer — sur les conséquences heureuses que comporte, pour la vie nationale, l'application pratique de la mécanique.

R. Lecointre-Patin.

### Dans les Balkans

En Turquie. LE MANQUE DE MUNITIONS SE FERAIT CRATIVEMENT SENTIR

Les dépêches de Constantinople nous montrent qu'une grande inquiétude règne dans les milieux politiques, par suite du manque de munitions et de la diminution des forces turques à la suite des pertes subies à Gallipoli.

Dans un récent conseil de guerre, il a été dit que la situation deviendrait désespérée si on ne faisait des renforts allemands arriveraient pas, à travers les Balkans, avant la fin du mois.

Les troupes ottomanes seront obligées d'abandonner le péninsule, rendant ainsi très difficile la défense de la capitale.

On proposa, dit-on, à ce conseil de demander une paix séparée aux puissances occidentales.

Vingt-cinq mille blessés ont été évacués la semaine dernière sur Constantinople. Tous les lits sont pleins.

Envoyé Pacha a de nouveau été obligé de se rendre à Gallipoli pour encourager les troupes.

En Roumanie. « NOUS INTERVIENDRONS QUAND LES DÉTROITS SERONT FORCÉS »

Le Secolo publie la dépêche suivante de Zurich, reproduisant une information de la Gazette de Voss :

M. Pheredikes, président de la Chambre roumaine, a déclaré à des employés d'une maison de commerce autrichienne : « Je suis convaincu que les Dardanelles seront forcées dans deux ou trois semaines. Alors nous interviendrons. Je vous conseille de quitter la Roumanie. »

En Bulgarie. LE ROI FERDINAND A REQU LE NOUVEAU MINISTRE BRITANNIQUE

Sofia, 7 septembre. — M. O'Brien, nouveau ministre britannique à Sofia, a présenté aujourd'hui ses lettres de crédit au tsar Ferdinand.

Après l'audience officielle, le tsar a eu avec le représentant de l'Angleterre un entretien qui s'est prolongé pendant un temps considérable.

En Grèce. ON APPELLE DIX CLASSES DE RESERVÉS

Athènes, 7 septembre. — Sur la proposition du ministre de la guerre, le gouvernement a décidé d'appeler sous les drapeaux, à partir du 1er octobre prochain, tous les hommes non instruits dans toutes les provinces, soit dix classes de la réserve.

Sous notre Bonnet. Autour d'une agression

L'Action française a le toupet de dévaler des plaisanteries à propos d'agression pour blessures de guerre, qui lisent le Bonnet Rouge.

Nous avons relaté et commenté cet incident — il y aura lieu d'y revenir quand la plainte qui a été déposée sera examinée par les tribunaux compétents.

### Un Ordre du Jour du Tsar-Généralissime à ses troupes

« Nous défendrons à outrance la Patrie ! »

Pétrograd, 8 septembre. — Voici l'ordre du jour adressé à l'armée russe, le 5 septembre, et signé par l'Empereur :

« Aujourd'hui, j'ai pris le haut commandement de toutes les forces armées de terre et de mer opérant sur le théâtre de la guerre. »

« Avec une ferme foi dans la clémence de Dieu et avec une assurance inébranlable dans la victoire finale, nous implorons notre haut devoir de défense à outrance de la patrie et nous ne déshonorons pas le pays russe. »

« L'ordre du jour est donné au quartier général. » Signé : NICOLAS. K

### L'ordre du jour du Grand-Duc Nicolas

Pétrograd, 8 septembre. — Le Grand-Duc Généralissime Nicolas a adressé aux troupes l'ordre du jour suivant :

« Armée et flotte vaillantes, aujourd'hui l'Anguste Chef Suprême, Sa Majesté l'Empereur, se met lui-même à votre tête. »

« Je m'incline devant votre héroïsme de plus d'une année et vous exprime ma reconnaissance cordiale, chaleureuse, sincère. »

« Je crois fermement que puisque le Tsar lui-même, à qui vous avez prêté serment, vous conduira, vous montrerez de nouveaux exploits jamais vus. Je crois que Dieu, dès ce jour, accordera à son élu son secours tout puissant et lui apportera la victoire. »

Signé : Généralissime de camp, NICOLAS.

### Un raid des avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 8 septembre. — Des avions ennemis ont de nouveau, hier soir, effectué un raid sur les comtés de l'Est et ont lancé des bombes.

On sait que quelques incendies se sont déclarés et qu'il y a eu quelques victimes, mais les détails manquent encore.

Le nombre des victimes sera communiqué à la presse dès qu'il pourra être vérifié.

### Renseignements officiels

LES REQUISITIONS DE L'ALCOOL. L'Administration militaire a fait requisitionner, pour les besoins de la fabrication des produits de guerre, les stocks d'alcool bon goût existant dans le commerce. Toutefois, la réquisition n'a porté que sur les quantités supérieures à 40 hectolitres.

Les pharmaciens, les préparateurs de produits pharmaceutiques, les parfumeurs et tous les industriels employant de l'alcool dénaturé autrement que par le procédé général, pourront obtenir, chaque mois, la cession de quantités d'alcool bon goût, pourront également obtenir, chaque trimestre, des cessions d'alcool, dans une proportion correspondante à la quantité utilisée dans les produits exportés pendant le trimestre précédent.

Cet effet, les intéressés adresseront une demande motivée à la Direction générale des Contributions indirectes au Ministère des Finances ; ces demandes pourront être établies sur des formules que les industriels se procureront chez l'agent des Contributions indirectes qui les exerce.

LES R. A. T. DANS LA ZONE DES ARMÉES. Des instructions et décisions ministérielles relatives aux R. A. T. en service dans la zone des armées ont donné lieu à divers commentaires inexactes. Il importe de les préciser.

Les réservistes territoriaux (classe 1889 à 1921) en service dans les corps actifs et de réserve des armées, ont été affectés aux formations territoriales les plus proches dans le courant d'août.

Ceux qui se trouvaient dans des diverses formations y ont été immédiatement maintenus. Il n'y a donc pas eu de révoqué d'aucun des intéressés, mais simplement affectation de ces derniers à des formations plus appropriées à leur âge et à leurs aptitudes.

Postérieurement, les hommes de la classe 1880 ont été versés dans des formations de l'arrière de la zone des armées (bataillons d'équipe, de place, de travailleurs, etc.). Enfin, une circulaire du 30 juillet a prescrit la relève temporaire des R. A. T. de la classe 1880, comptant dans les corps ou services du front depuis une date antérieure au premier février 1915, et le renvoi de ces hommes à leurs dépôts où ils sont admis à bénéficier d'une permission de quinze jours.

En résumé, seuls les R. A. T. de la classe 1880 ont été affectés aux formations de l'arrière et, pour ceux qui sont au front depuis de long mois, rayonnés temporairement à l'intérieur.

&lt;

Nouvelles des Fronts

Ce que disent les communiqués officiels des Etats-majors alliés

SUR NOTRE FRONT

Rien de changé. Le bombardement des lignes allemandes continue et sans arrêt. L'action parait avoir été particulièrement violente sur les secteurs Nord et Sud à Aras, où le tir de nos batteries a causé d'importants dégâts sur les organisations défensives allemandes. En Champagne orientale, les combats d'artillerie se poursuivent avec une grande activité.

SUR LE FRONT BELGE

Les Allemands ont renouvelé leur bombardement des positions belges aux abords de Dinant. On signale en outre l'échec d'une petite attaque d'infanterie ennemie contre les ouvrages belges établis devant une tête de sape de la digue de l'Yser. Le calme semble régner sur le reste du front.

SUR LE FRONT ITALIEN

Une attaque autrichienne lancée à la fin d'une brume épaisse sur l'un des contreforts du Monte-Nero a été vigoureusement repoussée. Sur le reste du front, de amples actions de détail sont signalées.

SUR LE FRONT RUSSE

Le Tsar prend le commandement suprême des armées russes. D'après les informations reçues de Petrograd à ce propos l'évolution du haut commandement coïnciderait avec un renouvellement de la tactique adoptée par l'état-major général pour l'avenir de la campagne. Le général Alexeïeff prend les fonctions de chef d'état-major général placé sous le commandement du général Roussky; celui du sud est dirigé par le général Ivanoff. Les armées du centre sont commandées par le général Ezeret.

Communiqué russe

Petrograd, 7 septembre. — Communiqué de l'état-major du généralissime : Dans la région de Riga, on ne signale aucune modification.

Au sud de Friedrichstadt, l'ennemi a commencé, dans la nuit du 6, une attaque énergique sur la rivière Lauta. Toutes ces attaques ennemies ont été repoussées. Dans les directions de Dvinsk, Swientoclan, ouest, rien d'important à signaler. Entre la Swenta et la Villa, et entre la Villa et le Niemen, la situation reste stationnaire; les attaques allemandes, dans la journée du 6 septembre, contre la localité d'Orany, et sur le cours inférieur de la Moreskanka, ont été repoussées.

Sur le Niemen moyen, l'ennemi a continué, les 5 et 6 septembre, à développer ses opérations de Grovno, dans les directions de l'est et du sud-est. Plus loin, au sud, nos arrière-gardes ont eu, dès le matin du 6, à soutenir un combat d'une ténacité particulière dans la région de Volkovysk et, plus au sud, sur l'ensemble du front jusqu'à la chaussée Ruzany Slonim.

Entre Vassala et Pina, les combats continuent; sur la ligne Gromsk-Drogouczino, nous continuons l'offensive de l'ennemi sur des positions un peu plus à l'est de la ligne indiquée.

Dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny, notre cavalerie a effectué des opérations réussies contre l'ennemi, en opérant une série de charges audacieuses, dont les plus heureuses ont eu lieu près du village de Volochki, dans la région de Kovel et près de la localité de Kolbi, sur la rivière Sty, où nous avons capturé trois officiers et 150 soldats.

Sur la rive droite du Sty supérieur, dès le matin du 6 septembre, des combats acharnés se sont engagés dans la région de Radzivilow, entre les rivières Sloniewka et Ikwa.

Sous la pression de forces ennemies considérablement supérieures aux nôtres, nos troupes ont reçu l'ordre d'occuper des positions plus fortes sur les rivières Gorynia, Stibel et Ikwa.

Le 6 septembre, l'ennemi a fait plusieurs tentatives d'offensive dans la région de Tarnopol, mais il n'a obtenu aucun résultat.

Sur le Serezh, l'ennemi est resté généralement passif.

Communiqué serbe

Nisch. — Le 3 septembre, sur le front du Danube, nous avons interrompu les travaux de fortification de l'ennemi vers Vitch et le front de la Save en face d'Osroujitz.

Le 7, sur le front du Danube, notre artillerie a lancé deux obus contre un canal plein de soldats, derrière l'île de Smederovo, le même jour nous avons interrompu les travaux de fortification de l'ennemi sur la rive gauche du Danube, en face de l'île Ada Kozarsa et sur le front de la Save, vers Perina Ada.

Sur le front russe

ENERGIE OFFENSIVE RUSSE  
Copenhague, 7 septembre. — Les Autrichiens du front de la Bessarabie déclarent qu'une activité plus grande, de la part des Russes, régnait

LES MARCHÉS DE LA GUERRE

MM. Dreyfus et Baumann répondent à leurs accusateurs

Lettre de M. Dreyfus

Monsieur le directeur, Permettez-moi de protester contre un procédé d'un caractère inusité employé à notre égard par deux membres de la Chambre, rapporteurs de marchés passés entre l'intendance militaire et notre maison. Il consiste à saisir la presse de rapports qui n'ont pas été consacrés par la commission du budget desquels l'administration compétente n'a pas encore fait connaître son avis.

LA CENSURE POLITIQUE

On s'est peut-être étonné que la Ligue des Droits de l'Homme qui, par des lettres au Président du Conseil, a réclamé si souvent contre les excès de la Censure, ne soit point associée à la manifestation du Figaro.

Un examen d'entrée à l'École des infirmières de la Salpêtrière aura lieu à Paris, le 20 septembre prochain.

Un examen aura lieu le 20 septembre. L'administration générale de l'Assistance publique nous communique la note suivante : Un examen d'entrée à l'École des infirmières de la Salpêtrière aura lieu à Paris, le 20 septembre prochain.

Communiqué russe

Petrograd, 7 septembre. — Communiqué de l'état-major du généralissime : Dans la région de Riga, on ne signale aucune modification.

Au sud de Friedrichstadt, l'ennemi a commencé, dans la nuit du 6, une attaque énergique sur la rivière Lauta. Toutes ces attaques ennemies ont été repoussées. Dans les directions de Dvinsk, Swientoclan, ouest, rien d'important à signaler.

Entre la Swenta et la Villa, et entre la Villa et le Niemen, la situation reste stationnaire; les attaques allemandes, dans la journée du 6 septembre, contre la localité d'Orany, et sur le cours inférieur de la Moreskanka, ont été repoussées.

Sur le Niemen moyen, l'ennemi a continué, les 5 et 6 septembre, à développer ses opérations de Grovno, dans les directions de l'est et du sud-est.

Plus loin, au sud, nos arrière-gardes ont eu, dès le matin du 6, à soutenir un combat d'une ténacité particulière dans la région de Volkovysk et, plus au sud, sur l'ensemble du front jusqu'à la chaussée Ruzany Slonim.

Entre Vassala et Pina, les combats continuent; sur la ligne Gromsk-Drogouczino, nous continuons l'offensive de l'ennemi sur des positions un peu plus à l'est de la ligne indiquée.

Dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny, notre cavalerie a effectué des opérations réussies contre l'ennemi, en opérant une série de charges audacieuses, dont les plus heureuses ont eu lieu près du village de Volochki, dans la région de Kovel et près de la localité de Kolbi, sur la rivière Sty, où nous avons capturé trois officiers et 150 soldats.

Sur la rive droite du Sty supérieur, dès le matin du 6 septembre, des combats acharnés se sont engagés dans la région de Radzivilow, entre les rivières Sloniewka et Ikwa.

Sous la pression de forces ennemies considérablement supérieures aux nôtres, nos troupes ont reçu l'ordre d'occuper des positions plus fortes sur les rivières Gorynia, Stibel et Ikwa.

Le 6 septembre, l'ennemi a fait plusieurs tentatives d'offensive dans la région de Tarnopol, mais il n'a obtenu aucun résultat.

Sur le Serezh, l'ennemi est resté généralement passif.

LES MARCHÉS DE LA GUERRE

MM. Dreyfus et Baumann répondent à leurs accusateurs

Lettre de M. Dreyfus

Monsieur le directeur, Permettez-moi de protester contre un procédé d'un caractère inusité employé à notre égard par deux membres de la Chambre, rapporteurs de marchés passés entre l'intendance militaire et notre maison. Il consiste à saisir la presse de rapports qui n'ont pas été consacrés par la commission du budget desquels l'administration compétente n'a pas encore fait connaître son avis.

LA CENSURE POLITIQUE

On s'est peut-être étonné que la Ligue des Droits de l'Homme qui, par des lettres au Président du Conseil, a réclamé si souvent contre les excès de la Censure, ne soit point associée à la manifestation du Figaro.

Un examen d'entrée à l'École des infirmières de la Salpêtrière aura lieu à Paris, le 20 septembre prochain.

Un examen aura lieu le 20 septembre. L'administration générale de l'Assistance publique nous communique la note suivante : Un examen d'entrée à l'École des infirmières de la Salpêtrière aura lieu à Paris, le 20 septembre prochain.

Communiqué russe

Petrograd, 7 septembre. — Communiqué de l'état-major du généralissime : Dans la région de Riga, on ne signale aucune modification.

Au sud de Friedrichstadt, l'ennemi a commencé, dans la nuit du 6, une attaque énergique sur la rivière Lauta. Toutes ces attaques ennemies ont été repoussées. Dans les directions de Dvinsk, Swientoclan, ouest, rien d'important à signaler.

Entre la Swenta et la Villa, et entre la Villa et le Niemen, la situation reste stationnaire; les attaques allemandes, dans la journée du 6 septembre, contre la localité d'Orany, et sur le cours inférieur de la Moreskanka, ont été repoussées.

Sur le Niemen moyen, l'ennemi a continué, les 5 et 6 septembre, à développer ses opérations de Grovno, dans les directions de l'est et du sud-est.

Plus loin, au sud, nos arrière-gardes ont eu, dès le matin du 6, à soutenir un combat d'une ténacité particulière dans la région de Volkovysk et, plus au sud, sur l'ensemble du front jusqu'à la chaussée Ruzany Slonim.

Entre Vassala et Pina, les combats continuent; sur la ligne Gromsk-Drogouczino, nous continuons l'offensive de l'ennemi sur des positions un peu plus à l'est de la ligne indiquée.

Dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny, notre cavalerie a effectué des opérations réussies contre l'ennemi, en opérant une série de charges audacieuses, dont les plus heureuses ont eu lieu près du village de Volochki, dans la région de Kovel et près de la localité de Kolbi, sur la rivière Sty, où nous avons capturé trois officiers et 150 soldats.

Sur la rive droite du Sty supérieur, dès le matin du 6 septembre, des combats acharnés se sont engagés dans la région de Radzivilow, entre les rivières Sloniewka et Ikwa.

Sous la pression de forces ennemies considérablement supérieures aux nôtres, nos troupes ont reçu l'ordre d'occuper des positions plus fortes sur les rivières Gorynia, Stibel et Ikwa.

Le 6 septembre, l'ennemi a fait plusieurs tentatives d'offensive dans la région de Tarnopol, mais il n'a obtenu aucun résultat.

Sur le Serezh, l'ennemi est resté généralement passif.

LES MARCHÉS DE LA GUERRE

MM. Dreyfus et Baumann répondent à leurs accusateurs

Lettre de M. Dreyfus

Monsieur le directeur, Permettez-moi de protester contre un procédé d'un caractère inusité employé à notre égard par deux membres de la Chambre, rapporteurs de marchés passés entre l'intendance militaire et notre maison. Il consiste à saisir la presse de rapports qui n'ont pas été consacrés par la commission du budget desquels l'administration compétente n'a pas encore fait connaître son avis.

LA CENSURE POLITIQUE

On s'est peut-être étonné que la Ligue des Droits de l'Homme qui, par des lettres au Président du Conseil, a réclamé si souvent contre les excès de la Censure, ne soit point associée à la manifestation du Figaro.

Un examen d'entrée à l'École des infirmières de la Salpêtrière aura lieu à Paris, le 20 septembre prochain.

Un examen aura lieu le 20 septembre. L'administration générale de l'Assistance publique nous communique la note suivante : Un examen d'entrée à l'École des infirmières de la Salpêtrière aura lieu à Paris, le 20 septembre prochain.

Communiqué russe

Petrograd, 7 septembre. — Communiqué de l'état-major du généralissime : Dans la région de Riga, on ne signale aucune modification.

Au sud de Friedrichstadt, l'ennemi a commencé, dans la nuit du 6, une attaque énergique sur la rivière Lauta. Toutes ces attaques ennemies ont été repoussées. Dans les directions de Dvinsk, Swientoclan, ouest, rien d'important à signaler.

Entre la Swenta et la Villa, et entre la Villa et le Niemen, la situation reste stationnaire; les attaques allemandes, dans la journée du 6 septembre, contre la localité d'Orany, et sur le cours inférieur de la Moreskanka, ont été repoussées.

Sur le Niemen moyen, l'ennemi a continué, les 5 et 6 septembre, à développer ses opérations de Grovno, dans les directions de l'est et du sud-est.

Plus loin, au sud, nos arrière-gardes ont eu, dès le matin du 6, à soutenir un combat d'une ténacité particulière dans la région de Volkovysk et, plus au sud, sur l'ensemble du front jusqu'à la chaussée Ruzany Slonim.

Entre Vassala et Pina, les combats continuent; sur la ligne Gromsk-Drogouczino, nous continuons l'offensive de l'ennemi sur des positions un peu plus à l'est de la ligne indiquée.

Dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny, notre cavalerie a effectué des opérations réussies contre l'ennemi, en opérant une série de charges audacieuses, dont les plus heureuses ont eu lieu près du village de Volochki, dans la région de Kovel et près de la localité de Kolbi, sur la rivière Sty, où nous avons capturé trois officiers et 150 soldats.

Sur la rive droite du Sty supérieur, dès le matin du 6 septembre, des combats acharnés se sont engagés dans la région de Radzivilow, entre les rivières Sloniewka et Ikwa.

Sous la pression de forces ennemies considérablement supérieures aux nôtres, nos troupes ont reçu l'ordre d'occuper des positions plus fortes sur les rivières Gorynia, Stibel et Ikwa.

Le 6 septembre, l'ennemi a fait plusieurs tentatives d'offensive dans la région de Tarnopol, mais il n'a obtenu aucun résultat.

Sur le Serezh, l'ennemi est resté généralement passif.

Tous les Sports

Fédération Socialiste de Sports et de Gymnastique

Football. — Nous rappelons aux clubs que le tournoi de classement commencera le 10 octobre 1915.

CONVOICATIONS SPORTIVES

Fédération Socialiste de Sports et de Gymnastique. — Réunion du Comité Central, ce soir à 8 heures au café des Nations 8, rue Saint-Denis.

A Bontemps

Groupes et Syndicats

Syndicat

Syndicat général du Personnel de la Société de Paris (Section des Ouvriers). — Réunion le 10 septembre 1915 à 8 heures, 15 rue de la Commission exécutive.

Les Nouveaux Bons de la Défense Nationale et les Emprunts futurs

Les nouveaux bons de 5 francs et de 20 francs actuellement en cours de distribution.

L'ENTRAÏDE

Les Officiers, Sous-Officiers et Soldats qui veulent des uniformes usagés dont ils voudraient disposer en faveur de nos prisonniers en Allemagne, sont priés de les envoyer au

Faits Divers Financiers

Société Privilegiée du Bassin de Corinthe. — La récolte de 1915 est évaluée à 60.000 tonnes.

Société Française d'entreprise du Brésil

Le gouvernement ayant résilié son contrat de concession, accusée de fraude, l'indemnité totale de 492.000 livres sterling en Bons de 5/10 du Trésor Brésilien.

Mataca Rubber. — La production de juillet s'est élevée à 296.200 livres de caoutchouc, contre 284.700 en juillet 1914.

Le nitrate. — La production chilienne en juillet a été de 132.800 tonnes contre 253.200 tonnes en juillet 1914.

Métallurgie du sud de la Russie. — La production de fonte pendant le premier semestre de l'année a été de 89.860 tonnes, en diminution de 14.412.600 poudres par rapport à 1914.

Le pétrole en Roumanie. — Depuis ce printemps la production générale s'est abaissée de 5.000 tonnes par jour à 4.350 tonnes en moyenne.

Forges de Montataire. — L'exercice clos le 30 avril dernier n'a laissé qu'un bénéfice sensiblement inférieur au précédent.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

Chemin de fer Nord-Donetz. — Le recensement de la 1ère semestre atteignant 10.644.931 roubles, en plus-value de 86.614 roubles par rapport à 1914.

Electricité Nilometer. — Le capital social a été réduit de 1.500.000 fr. à 750.000 fr. par échange de 2 actions anciennes contre 1 nouvelle.

LES PLANCHES

ca change... c'est un conte philosophique traité comme une revue et comme une comédie à la fois.

Au Théâtre Michel

LEONIE EST EN AVANCE PLUS QU'UNE CHANCE

Voilà un nouveau spectacle composé selon la meilleure formule. Tout d'abord Lionie est en avance, la délicieuse comédie de Feydeau dont le succès à la création fut égalé hier à la reprise.

En 2016, le baron Jolibois des Sardines... c'est un conte philosophique traité comme une revue et comme une comédie à la fois.

En 2016, le baron Jolibois des Sardines... c'est un conte philosophique traité comme une revue et comme une comédie à la fois.

En 2016, le baron Jolibois des Sardines... c'est un conte philosophique traité comme une revue et comme une comédie à la fois.

En 2016, le baron Jolibois des Sardines... c'est un conte philosophique traité comme une revue et comme une comédie à la fois.

En 2016, le baron Jolibois des Sardines... c'est un conte philosophique traité comme une revue et comme une comédie à la fois.

Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Aujourd'hui mercredi 8 septembre en soirée à 8 heures, Le Luthier de Gromone, comédie en un acte en vers de François Coppée. L'Aventurier comédie en 4 actes en vers d'Alfred Assolant.

Théâtre Michel. — Par suite de la longueur du spectacle la Direction du théâtre Michel se voit dans l'obligation de commencer Leonie est en avance de Georges Feydeau à 8 heures 45 minutes exactement. A 9 heures 40 Plus ça change. Le rideau lèvera à 8 heures 50 sur l'Alléluia.

Gallé. — L'Enfant au Miracle remporte tous les jours un égal succès, soit en matinée, soit en soirée. Il y aura donc demain jeudi 2 représentations de la joyeuse comédie qui atteindra ce soir sa 60e représentation.

Héraud. — Demain jeudi matinée à 2 heures, Les Carottes de René Bata. L'Avanturier, Grouillard, Kery, Rablia et Yvonne Legény.

Folles Bergères. — Ce soir 123e matinée de soirée 124e et 125e représentation de la revue sous le Drapeau. Reprise de 600 Choc qui un accident survenu au cours de sa dans un accident de la rue de la Harpe. Elle avait été obligée de prendre quelques jours de repos. Soins nouveaux. Fant. 1, 2 et 3 fr. Tél. Gal. 02-30, loc. gratuite.

Concert Mayol. — Immense succès de l'opéra 77 et de la grande revue Tout va bien ! — Demain jeudi matinée.

En 1 Allés, donc au Nouveau Cirque 1 —

LE SPECTACLE THÉÂTRES ET CONCERTS

COMÉDIE-ROYALE. — On y va, revue de Léonce Corneille. — 8 h. 15. — La Grande Revue tout va bien 122e et 123e tableaux, avec Dania Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Faraboni 77.

CHEZ MATOL. — Tél. Gal. 63-07. — La Grande Revue tout va bien 122e et 123e tableaux, avec Dania Alice de Tender, et le célèbre artiste italien Faraboni 77.

CINÉMAS ET ATTRACTIONS

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALACE. — 24, boulevard des Italiens. — T. 1, 1, de 3 à 11 h. — Actualités. — Programme varié. — Indépendance. — Orchestre symphonique.

OMNIA-PATHÉ. 5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés. La plus jolie salle, la plus belle projection. — Programme choisi. Actus liés. Voyages.

Réponses au lecteur

Gilbert 127. — La question est délicate. Votre fils a été examiné, en effet, par deux commissions de réforme. Il devrait être dispensé de la nouvelle visite.

M. Gérard, rue Mayran. — Votre cas est le même que celui d'un officier qui, après avoir été examiné par deux commissions de réforme, n'a pas été reconnu apte. Vous serez convoqué.

Maurice Carpentier. — Puisse votre situation

Au Val de Grâce

Depuis plusieurs mois, des officiers artistes ont souffert de blessures qui ne peuvent leur permettre de continuer à servir. Ils ont été envoyés au Val de Grâce.

M. Suzanne Blanc. — Pour être dispensé de la nouvelle visite due à M. Chéron il faut que cette personne ait été examinée par deux commissions de réforme.

A. L. Letour assidu. — 1 OUI, vers le 30 septembre. 2 Non, ne pouvons rien prévoir sur ce point. Les législateurs décideront.

M. Brasseur. — Des ordres ont été donnés en ces jours-ci. Mais avec la